

Le comportement lié à l'hérédité

Boris Cyrulnik

« Macaques: 15 à 20 % sont extrêmement réactifs: sursautent au moindre bruit, s'affolent pour un rien, agressent par crainte Dès leur naissance: tempérament Hyper sensible qui trouble leur inter actions avec le groupe et leur mère.

Hyper attachement et accapARATION de la mère et cet hyper attachement anxieux diminue les apprentissage du craintif : il explore peu, joue mal, n'apprend pas les inter actions, se socialise difficilement, reste en périphérie du groupe ressent toute initiation au jeu comme une aggression.

Les indices de stress sont augmentés : accélération du cœur, alerte électrique, cérébrale, désorganisation des phases de sommeil, augmentation du cortisol sanguin et de l'adrénaline, chute des hormones de croissance.

La dyade mère /enfant fonctionne mal, le petit fasciné ne peut la quitter et se socialise mal.

Ce tempérament qui crée un lien d'attachement est corrélé à la susceptibilité génétique induite par un GENE ALLELE 5-HIAA3 qu'on trouve chez tous les mammifères.

Ces animaux ont du mal à acquérir leur indépendance parce que toute perception déclenche en eux une alerte qui les submerge, Quand ils se réfugient contre leur mère ils sont encore en alerte et mordent celle qui les sécurisent.

Ce déterminant génétique code mal la synthèse d'une protéine qui transporte la sérotonine dans la synapse d'un neurone à l'autre.

Or, la chute de ce neuromédiateur parfois provoquée par une substance (réserpine, interféron, bétabloquants) provoque un

état dépressif que l'on peut combattre en donnant d'autres substances qui augmentent le taux de sérotonine :
(amphétamines, antidépresseurs)

Un style d'existence est donc déterminé par une mutation génétique qui entraîne un devenir social.

Les timides, bagarreurs par crainte, ont tous un faible taux de sérotonine.

Mais ce déficit est bien plus héritable qu'héréditaire c'est à dire qu'une mère malade, ou abimée par un trauma, par un groupe désorganisé par des attaques, la sécheresse du climat va envelopper son petit dans une niche sensorielle non sécurisante ou toute information sera une alerte.

C'est ainsi qu'on a pu observer des lignées de singes, de chiens, de goélands, boucs émissaires

Les mères timides, mal socialisées manifestent aussi un HA anxieux restreignent les explorations des petits ressentent tous les événements par une réaction émotionnelle affolée qui affole le petit.

Ces mères, rendues timides par une mutation génétique ou par un appauvrissement de stimulations au cours de leur propre enfance ou par la désorganisation traumatique de leur mère ou de leur grand-mère, le résultat sera le même pour le petit : toute information nouvelle est un signal d'alerte.

On peut fuir affolé, s'immobiliser dans une sidération traumatique, il peut agresser par crainte un agresseur qui ne voulait pas agresser.

Un mammifère HS confié à une mère paisible apprend à réagir moins vite ce qui améliore ses inter actions affectives et son évolution sociale.

Il est donc impossible d'expliquer un effet par une seule cause et d'attribuer toute la puissance à un seul déterminant.

On ne peut pas dire que sa seule vulnérabilité est due à sa faible sécrétion de sérotonine.

On ne peut pas dire non plus que cet animal restera stable dans l'épreuve parce que son équipement génétique lui permet de transporter beaucoup de sérotonine.

Sans compter que chez les êtres humains, le phénomène de résonance peut modifier l'orientation d'un déterminisme génétique.

Quand l'expression de l'un est amplifiée par la signification qu'elle prend dans l'esprit d l'autre l'événement n'a pas la même importance.

Il arrive qu'un nourrisson soit particulièrement émotionnel parce que ses gènes codent mal pour la fabrication de la protéine qui fabrique la sérotonine.

Cette faiblesse biologique facilite la crainte mais n'oriente pas forcément une catastrophe du développement puisque tout dépend des transactions de l'entourage. »

Source : Boris CYRULNIK - Mourir de dire la honte

Si nous observons la production amplifiée de races à la mode, les Australiens, Amstaffs, Bergers Allemands, chi....jacks....etc
Nous constatons des troubles du comportements fort axés sur l'émotivité, c'est dans ces observations, qu'on écarte les écoles Ortéga, les idées de dominance, les cours collectifs, les cours d'excitation trop précoces car ces chiens vulnérables à la base pour des raisons invoquées plus haut , parce que non entourés d'une atmosphère sécurisante, avec des réflexes sensoriels appauvris ou

engourdis , on détruit facilement un animal à la base fragilisé.
Ce dont ont besoin ces animaux c'est d'une ambiance calme et sécurisante.

Les animaux forts, nés dans une famille normal ne présenteront pas les mêmes soucis que les premiers.

Les chiens importés, quand on connaît les conditions d'élevage, les exposants peu scrupuleux, quand on connaît les conditions de vie hors expo, mettront sur le marché des chiots à risque.

Et les intervenants éducateurs, comportementalistes, si ils n'ont pas appris repérer ces chiots fragiles vont achever de déstructurer les animaux.

Pour avoir été confrontée à ces soucis dans certaines nichées, pour voir arriver sur le marché des chiots fragiles en plus grand nombre, je me permets donc d'ouvrir ce débat, car étant devenue intervenante moi même , je me retrouve devant les situations suivantes

chiot fragile / famille fragile

chiot fort / famille fragile

chiot fort / famille forte

chiot fragile / famille forte

et la réponse la plus adaptée que j'ai sous la main est bien l'aide d'un chien personnel qui n'aura subi aucun dressage / intervention artificielle qui m'accompagne partout et permet le contact, des deux sexes, des âges différents..

Ce chien, par son dialogue me donne des indications que je ne peux trouver seule, n'étant pas chien..

Cette même technique est utilisée par Nicolas Cornier, complice de Dr Thierry Bedossa, César Millan, André Escaffre ...

Et ensuite, au cas par cas, il faut encore composer avec la famille car le chien est aussi un indicateur de l'état psychologique de la

famille.

Ce qui amenait à voir la réaction finale, incompréhensible encore pour tous aujourd'hui et à faire comprendre que le métier de comportementaliste est aussi lourd que celui d'éducateur de rue.

Marie Charlier (Belgique)

Spécialiste de la rééducation en meute de chiens difficiles, cassés, parfois agressifs

Cynophile depuis 1974

Educatrice canine et comportementaliste

Educatrice et Apache pour jeunes BA au RCBA (Royal Club du Berger Allemand)

Educatrice de PCU, pistage et RU (méthode Ecole Fatio, Suisse)

Conductrice en pistage, Ring et Campagne avec Berger Allemand, Malinois et Doberman

Pratique le cani-cross et le dog-survival (Hollande)

Toiletteuse depuis 1999 et masseuse pour chiens

Formée en aromathérapie chez Pranarom

Formation auxiliaire de soins

Eleveuse de Doberman, Pinscher moyens, Rottweilers depuis 1980

Elle gère une meute d'environ 15 chiens, presque tous des rescues

Au'tour du Chien

Véronique Valy

Diplômée de l'Université Paris Descartes

Ethologie, Spécialisation relation Homme / Animal

Guide en éducation Canine - Conseils en comportement

Services canins spécialisés en Normandie

www.autourduchien.fr

Pour vous inscrire à la Newsletter :
<http://autourduchien.over-blog.com>